



Loi Bachelot : Les mensonges du gouvernement

La mobilisation contre la loi Bachelot, initiée par les personnels de l'AP-HP depuis plusieurs mois, a retrouvé une nouvelle vigueur lors de la manifestation du 28 Avril qui a vu défiler l'ensemble de la communauté hospitalière contre les suppressions d'emplois et la gouvernance à l'AP-HP.

Même si le gouvernement a semblé reculer sur 2 points, la gouvernance et la convergence des tarifs entre le public et le privé, il ne veut rien céder sur les emplois, et le financement de l'hôpital public.

Après la mobilisation du 14 mai, où des manifestations ont eu lieu dans toute la France (près de 30 rassemblements), le Sénat doit manger son chapeau car le gouvernement revient sur tous les engagements pris lors des discussions.

Le gouvernement refuse de lever la procédure d'urgence alors que le texte qui est examiné par les sénateurs n'a plus rien à voir avec celui voté par l'Assemblée Nationale, ce qui crée des tensions au sein de la majorité.

Les sénateurs demandent même un rapport annuel sur la T2A et ses conséquences dans les établissements, preuve s'il en est que notre mobilisation a fait prendre conscience aux élus des dangers de la T2A sur l'hôpital public.

C'est bien la T2A où les missions de service public et les pathologies prises en charge dans le public ne sont pas rémunérées, qui est aujourd'hui la cause du déficit et des suppressions d'emplois.

Malgré les mensonges de madame Bachelot qui parle de création d'emplois (en réalité les postes sont créés et pas financés puis supprimés), le transfert des postes du public vers les maisons de retraites ne peuvent cacher la réalité des hôpitaux de l'AP-HP.

Malgré le plan de paiement des jours RTT, l'AP-HP doit encore 1,2 Millions de jours aux personnels soit l'équivalent sur un an de 6000 emplois ! et on nous annonce 1200 postes paramédicaux et 150 postes de médecins à supprimer, de qui se moque t'on ?

Nous refusons d'être traités comme une vulgaire entreprise par ses actionnaires, nous sommes au service de la population, il nous faut des moyens pour travailler.

Plus que jamais, nous devons rester mobilisés, la population a pris conscience du danger et plus de 78 % approuvent notre mouvement.

Nous appelons l'ensemble des personnels à se réunir dans les hôpitaux pour résister au rouleau compresseur et à la suppression des emplois.